



**HAL**  
open science

## Etude des objets en or

Barbara Armbruster

► **To cite this version:**

Barbara Armbruster. Etude des objets en or. Luc Laporte, Delvoye Adrien, Vincent Dartois, Jean-Paul Cros, Adama Athie, et al. La nécropole aux amants pétrifiés. Ruines mégalithiques de Wanar (Région de Kaffrine, Sénégal), Patrimoine mondial de l'UNESCO, Archaeopress, pp.1193, 2024, 9781803277653. hal-04857501

**HAL Id: hal-04857501**

**<https://hal.science/hal-04857501v1>**

Submitted on 28 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

### 4.3.2. Etude des objets en or

par B. Armbruster

Les observations optiques montrent, sur le même site archéologique, plusieurs manières de façonner des perles en or. Il s'agit de quatre perles, d'un fragment d'une probable perle et d'une perle annulaire. Portant des stigmates de coulée à la surface intérieure du passant, la perle 1 (Mon. XVIII) est fabriquée à partir d'une tôle épaisse rectangulaire, enroulée autour d'un mandrin. Les bords du rectangle enroulé ne sont pas joints. Donc, vraisemblablement, la plaque était obtenue par coulée, et polie qu'à la face externe. La perle 1, comme les autres perles (2-Mon. I, 3-Mon. XIV et 4-Mon. XX), porte des facettes sur chaque côté conique. Ces facettes ont été faites par déformation plastique sur la perle 1 en tôle, et par aplatissements de la cire sur les autres exemplaires coulés à la cire perdue. Trois perles sont issues de la coulée à la cire perdue (perles 2-4). Le petit anneau (Mon. I) est également réalisé par une coulée. La perle 2 (Mon. I) est effectuée partant d'une fine plaque de cire enroulée autour d'une âme organique, puis coulée à la cire perdue. Le petit anneau est obtenu par une coulée, puis travaillé par polissage de façon que la technique de coulée ne peut pas être déterminé précisément. Il porte de fortes traces d'usure, usure résultant dans une partie plus fine que l'autre. Le fragment de tôle (Mon. II) montre une autre version de la fabrication de perles en partant d'une tôle fine martelée qui sera ensuite enroulé sur un mandrin. Les bords de la tôle qui devrait avoir eu une forme rectangulaire au départ, sont fortement endommagés. Aujourd'hui cet objet fragmenté montre un chevauchement de bords arrachés.

Les procédés d'orfèvrerie appliqués à ce petit groupe d'objets sont limités à des techniques de la déformation plastique (martelage, pliage, découpage avec un ciseau), de la coulée et de la finition par abrasion. Le martelage de tôles à partir d'une ébauche coulée, le découpage des contours précis de la tôle rectangulaire à l'aide d'un ciseau bien affuté, puis le pliage de la tôle à l'aide d'un mandrin pour obtenir une forme cylindrique appartiennent aux techniques de la déformation plastique. Ensuite s'ajoute l'application d'un léger martelage pour la mise en forme des facettes de deux perles longues de forme légèrement biconique, soit en tôle soit issue de la coulée (perles 1 et 2). La coulée à la cire perdue est présente sur les deux perles biconiques sans «couture» (perles 3 et 4). Le modèle en cire était modelé autour d'une âme organique pour laisser la place au passant après la coulée. Tous les objets en or de Wanar sont polis par abrasion, avec des pierres, du sable fin, des cendres ou autres abrasifs.